

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

Informations Spiritaines

CSSP Newsletter and Spiritan News

9-1-1980

Informations spiritanes Numéro 31

Congregazione Dello spirito Santo

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr>

Repository Citation

Congregazione Dello spirito Santo. (1980). Informations spiritanes Numéro 31. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr/33>

This Article is brought to you for free and open access by the CSSP Newsletter and Spiritan News at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Informations Spiritaines by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

INFORMATIONS SPIRITAINES

CONGREGAZIONE DELLO SPIRITO SANTO - CLIVO DI CINNA, 195 - 00136 ROMA

SOMMAIRE

EVENEMENT: La Fondation d'Afrique de l'Ouest.
DOSSIER: L'Equipe internationale pour les Mandjaques en Guinée-Bissau.
LES NOUVELLES: Décisions du Conseil Général - Equipe Généralice - Brésil - Sierra Leone - Fondation d'Afrique de l'Est - France - Irlande - Etat du Personnel - Nos défunts.

L'événement: OUVERTURE DU PREMIER NOVICIAT SPIRITAIN DE LA FONDATION D'AFRIQUE DE L'OUEST.

Après la Fondation d'Afrique de l'Est, anglophone (1973) et celle d'Afrique Centrale, francophone (1977), la troisième Fondation spiritaine en Afrique vient de commencer. La date d'ouverture (août 1980) en était fixée depuis la rencontre à Dakar, au Sénégal (avril 1979), qui avait regroupé 13 responsables spiritains.

Cette FONDATION D'AFRIQUE DE L'OUEST, internationale comme les deux autres, a cependant une nouvelle caractéristique: outre les multi-nationalités, comme les précédentes, elle se présente sur la base du bilinguisme (anglophones et francophones). Le maître de novices, le P. DAVOREN (36 ans) est de la Province d'Angleterre, son Assistant, le P. de ROBILLARD (59 ans), Mauricien de la Province de France, et tous deux sont bilingues comme il convient.

Le n° 23 des *INFORMATIONS SPIRITAINES* (juillet-août 1979) a précisé les raisons qui ont conduit à cette création:

Il ne s'agissait pas de créer pour créer, mais de répondre à une urgence: des candidatures spiritaines existent en Afrique de l'Ouest, et il ne semble pas possible de les intégrer d'office dans les deux Fondations existantes, pas plus que dans la Province du Nigeria-Est. Faute de respecter les milieux culturels d'origine, des déplacements géographiques trop importants sont en fait des déracinements.

Pour autant, le problème n'est pas simplifié. Certes, l'Afrique de l'Ouest présente une certaine unité de contexte, avec la présence massive de l'Islam, mais elle comporte aussi un bilinguisme d'origine coloniale qui ne facilite pas les échanges. Plus encore, elle reste marquée par les influences extérieures résultant elles aussi de la colonisation, influences qui s'expriment dans des conceptions différentes tenant aux mentalités, aux styles de formation, voire à des approches théologiques parfois diverses.

La modeste implantation chrétienne dans ces régions ne permet guère d'envisager, dans un avenir proche, un nombre suffisant de Spiritains pouvant recevoir dans son propre pays une formation spiritaine complète. Par ailleurs, la juxtaposition des langues en Afrique de l'Ouest est telle qu'une formation spiritaine, surtout dans ces régions, doit être bilingue. En outre, ce bilinguisme pourra aider à faire surgir les aspects communs des réalités africaines. Aussi la solution ne peut se trouver, semble-t-il, qu'au plan de l'internationalité et du bilinguisme.

Le noviciat s'est ouvert à BWIAM, près de Banjul (Gambie) le jour de l'Assomption, et la prise d'habit, présidée par le P. DAVIET, Supérieur Principal du Sénégal, eut lieu le 9 septembre, en la fête du Bx Laval. Ce noviciat compte six novices: quatre Ghanéens, un Nigérian (de Makurdi) et un Sénégalais.

Avec les Provinces de Nigeria-Est et d'Angola, avec les deux précédentes Fondations africaines, avec le Brésil qui, sans le nom de Fondation, a déjà de multiples vocations spiritaines brésiliennes, avec Porto-Rico qui doit ouvrir son noviciat spiritain dans un an, c'est tout un avenir qui se dessine et dont nous ferons état dans un prochain dossier. Dans cette ligne, la création d'un tel noviciat bilingue laisse entrevoir les problèmes futurs des périodes de formation. Mais déjà, par cette initiative, c'est un OUI à l'avenir de la Congrégation en un OUI à l'Esprit-Saint.

Adresse: Spiritan Novitiate, Catholic Mission, BWIAM, P.O. Box 165, BANJUL, The Gambia.



La Fondation d'Afrique de l'Ouest correspond aux Districts du Sénégal-Mauritanie-Guinée, de Gambie, de Sierra Leone, du Ghana, de Kwara/Bénoué et de Makurdi. Outre la localisation du noviciat de Bwiam en Gambie, la carte ci-dessus présente, en « encadré-pointillé » le secteur (agrandi p. 2) de la nouvelle Equipe internationale de Guinée-Bissau.

Le dossier: L'EQUIPE INTERNATIONALE POUR LES MANDJAQUES EN GUINEE-BISSAU

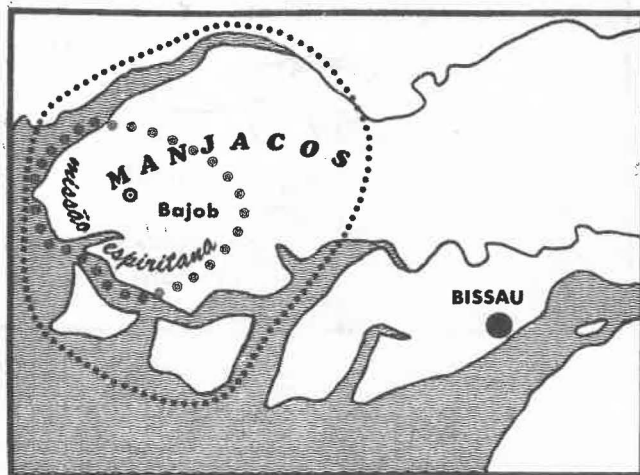
Il peut sembler aberrant de donner tant d'importance à l'ouverture d'une « mini-mission » en Afrique, alors que 1260 Spiritains travaillent déjà dans ce continent. Nous avons cependant jugé utile d'en informer les confrères car, dans la ligne de la diversification de nos engagements, prônée par les orientations actuelles de la Congrégation, cette « création » exprime à la fois l'esprit missionnaire d'un District, l'importance maintenue vers la première évangélisation et la formation d'une nouvelle équipe internationale au service d'une Eglise locale.

Les Mandjaques sont une des ethnies de Guinée-Bissau, située près de l'Atlantique, au Nord-Ouest du pays, juste au Sud du Sénégal. On les évalue à 150.000 environ, mais la moitié d'entre eux vivent hors de la Guinée-Bissau. Ce sont de grands migrants que l'on trouve, nombreux, au Sénégal (25.000 dans la région de Dakar), mais aussi en France, comme travailleurs migrants. Les mouvements de départ, puis de retour au pays, sont constants.

Sensibles au message de l'Evangile, ils représentent une ethnie peu ou pas touchée par l'Islam. A Dakar, par exemple, ils constituent, depuis plus de dix ans, le plus grand nombre des catéchumènes (un millier, avec 250 à 300 baptêmes d'adultes par an). La moitié des enfants baptisés à Dakar chaque année sont des Mandjaques. Le même mouvement d'intense catéchuménat se retrouve en France.

Pour ce groupe original de nouveaux chrétiens qui a sa langue et ses coutumes, une « aumônerie » des Mandjaques à Dakar a été organisée depuis 1969 et confiée à un Spiritain, expulsé de Guinée (Conakry) cette année-là. Une équipe de laïcs mandjaques chrétiens continue d'assurer avec lui l'animation et la coordination des efforts faits un peu partout en faveur des Mandjaques.

Toutefois, le mouvement migratoire posait problème: ces chrétiens, qui avaient découvert l'Evangile et l'Eglise à l'étranger, ne trouvaient pas, retournés chez eux, les structures capables de soutenir leur foi, de la vivre et de l'exprimer. Il n'existait, en Guinée-Bissau, qu'une seule mission mandjaque, à Canchungo, avec un unique prêtre portugais. Or, dans tous les villages de ce secteur, se trouvent maintenant des chrétiens, jeunes en général, baptisés à Dakar ou ailleurs, qui ne demandent qu'à fonder de petites communautés chrétiennes dans leur pays.



LA REPUBLIQUE DE GUINEE-BISSAU

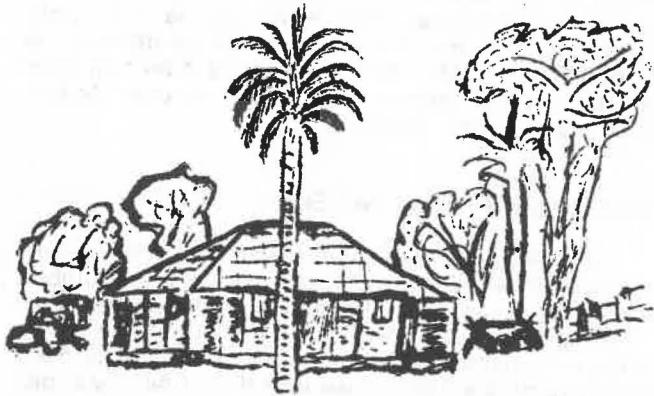
- 36.000 km² - 700.000 habitants (dont 8% Catholiques, 30% Musulmans).
- 40 prêtres, dont 1/3 Franciscains italiens, 1/3 Portugais, 1/3 clergé local ou divers. Diocèse depuis 1977.
- République à direction collégiale avec Parti politique unique, le PAIGC (Parti Africain pour l'Indépendance de la Guinée et des Iles du Cap Vert).
- Indépendance proclamée en 1973 et reconnue en 1974.
- Relations étroites autant avec l'Est qu'avec l'Ouest, y compris avec le Portugal.

La communauté chrétienne des Mandjaques à Dakar avait été une première étape. Pendant de longues années, en raison des problèmes politiques locaux, il n'était pas possible d'envisager une implantation répondant au besoin d'une nouvelle mission en pays mandjaque. Le mérite du District spiritain du Sénégal, réfléchissant sur la diversification de nos engagements, c'est d'avoir eu l'initiative de cette fondation, dès que les circonstances l'ont permise. Sur proposition du Sénégal, le Conseil Elargi de Knetchtsteden, en mai 1978, reconnaissait comme priorité d'urgence pour la Congrégation l'envoi, en dialogue avec l'Eglise locale, d'une équipe internationale spiritaine en Guinée-Bissau. Un an plus tard, en mai 1979, l'Evêque de Bissau, Mgr FERRAZZETTA, Franciscain, rencontra à Rome l'Equipe Générale. C'était la deuxième étape.

Vint la troisième: l'ouverture de la nouvelle mission de Bajob, le 8 avril 1980, avec deux Pères français (54 et 51 ans) et deux jeunes Portugais, l'un, jeune Père de la Province du Portugal (27 ans), l'autre « scolastique » stagiaire de la Province de France (23 ans). Les deux Pères français se sont préparés à cette nouvelle implantation pendant toute l'année précédente: constructions, mais surtout stage de langue portugaise, de langue créole (la langue nationale) et de langue mandjaque (l'une des dix langues régionales). Les deux jeunes sont venus au début de 1980.

Le territoire de la mission spiritaine, d'environ 30 km sur 40, compte 30.000 Mandjaques sur les 60.000 de Guinée-Bissau. Le village de Bajob, qui a l'avantage d'être central, n'a que 219 habitants! et avec des proportions insolites, exprimant la forte émigration masculine: 40 hommes pour 62 femmes et, parmi les moins de 20 ans, 70 garçons pour 47 filles! 235 Mandjaques, originaires de Bajob, sont actuellement hors du pays. Le village ne compte que 25 baptisés, tous à l'âge adulte. Avec leurs enfants, ils forment le noyau de la petite communauté. Mais il existe, tout autour, d'autres secteurs plus peuplés avec déjà une douzaine de groupes de quelques 50 catéchumènes chacun.

L'implantation matérielle se veut modeste, comme en témoigne la « case » aux murs de terre, dont une des premières lettres reçues de Bajob nous donne une esquisse. Certes, dans le village, cette maison paraît « un peu riche »: c'est la seule à être couverte en tôles. Mais il en existe de semblables dans les villages voisins. Du moins, est-elle et restera-t-elle pour longtemps, n'ayant ni eau courante ni électricité, la plus pauvre parmi les autres missions du pays.



Il existe, de par le monde, bien d'autres « missions », aussi pauvres et sans doute plus typiques... d'autres options nouvelles, d'autres implantations plus caractéristiques. Pourtant, parmi les « ouvertures » missionnaires spiritaines, après le District du Kilimanjaro s'orientant vers l'apostolat des nomades dans l'Est africain, après le District de Yaoundé envoyant des confrères aider les Oblats du Nord-Cameroun près des populations animistes, cette « ouverture » du District du Sénégal vers la Guinée-Bissau méritait d'être soulignée. Que cette initiative d'un « vieux » district spiritain corresponde en outre à une première évangélisation, avec une équipe internationale, au

LES FEMMES EN GUINEE-BISSAU

La politique actuelle de la Guinée-Bissau suit étroitement les orientations données par Amílcar CABRAL, chef du PAIGC, assassiné en 1973. En nul autre pays d'Afrique (et peut-être du monde) autant qu'en Guinée-Bissau, les femmes n'ont une place aussi grande à tous les niveaux de la vie politique. Déjà pendant la guerre d'indépendance, deux fronts de lutte sur trois avaient une femme à leur tête comme commissaires politiques. Et aujourd'hui encore, les femmes jouent un grand rôle dans les structures de développement du pays. Cinq femmes ont des postes importants au sein du Gouvernement et l'Assemblée Nationale compte 10% de femmes. L'alphabétisation est très poussée car, au moment de l'indépendance, 95% de la population étaient analphabètes. Beaucoup d'écoles ont été ouvertes, des cours du soir institués et les églises elles-mêmes sont aussi utilisées à cette fin.

« Il faut dire aux femmes de notre pays qu'elles doivent gagner leur indépendance par leur travail, leur fidélité au parti, le respect qu'elles ont d'elles-mêmes, leur personnalité et la fermeté qu'elles montreront devant tout ce qui ira à l'encontre de leur dignité ».
(Amílcar CABRAL).

D'après AFRIQUE NOUVELLE, 18 oct. 1978.

service de pauvres dans une Eglise pauvre, en renforce l'intérêt, dans la ligne du Chapitre Général qui a précisément réaffirmé ces objectifs comme nettement spiritains.

LES NOUVELLES

Décisions du Conseil Général.

Le Conseil Général a nommé :

- le 29 septembre, pour succéder au P. SOUCY à compter du 1^{er} octobre 1980 et conformément à D.D., 303 et D.A., 118, le



Père Joseph Marie de BOER

Econome Général, et donc Assistant Général, Hollandais

Né le 12 août 1927 à Haarlemmermeer (Pays-Bas).

Profès le 5 septembre 1949 à Gennepe.

Prêtre le 18 juillet 1954 à Gemert.

1955-1960: Vicaire à Libolo (Angola).

1961-1963: Vicaire à Lukange (Tanzanie).

1963-1970: Vicaire à Msongozi (Tanzanie).

1970-1979: Supérieur Principal de Bagamoyo (Tanzanie).

1979-1980: Affecté à l'Economat Général, chargé des Fondations spiritaines au plan financier.

1980 : Nommé Econome Général à compter du 1^{er} octobre.

Le Conseil Général a également nommé :

- le 29 septembre, **Secrétaire Général de la Congrégation**, conformément aux Règles et Constitutions, n° 39, le P. Brendan McMAHON, Irlandais, à compter du 1^{er} octobre 1980.
- le 15 septembre, **Supérieur de la Fondation d'Afrique Centrale**, pour un mandat de trois ans à compter du 25 octobre 1980, le P. Joseph WOLLENSCHNEIDER, précédemment élu Supérieur Principal du Congo à compter du 20 octobre.
- le 7 octobre, **Supérieur de la communauté de la Maison Généralice**, mais seulement à partir du 15 juin 1981, le P. Adrianus van SONSBEEK, ancien Assistant Général. Il succèdera au P. Alphonse GILBERT qui demeure Supérieur de la communauté pendant la présente année. Le P. Manuel SANTOS NEVES, Procureur près le Saint-Siège, est également

économiste local de la Maison Généralice à compter du 1^{er} septembre 1980.

Le Conseil Général a confirmé

- le 29 septembre, l'élection du P. Nikolaus VEL-SINGER comme **Supérieur Principal du Brésil Méridional**, pour trois ans, à compter du 17 septembre, en remplacement du P. Bruno TRÄCHTLER, élu Assistant Général par le Chapitre de Chevilly.

Le Conseil Général a désigné

- le 29 septembre, comme membres de la Commission post-capitulaire pour les textes du Chapitre Général, les PP. DALY et GROSS, Assistants Généraux, QUESNEL et GODARD, de la Maison Généralice. Les textes capitulaires, en français et en anglais, devraient parvenir aux confrères courant décembre.

Equipe Généralice.

● Le Père GENERAL s'est rendu aux Etats-Unis/Est le 30 septembre. Il y a séjourné jusqu'au 10 octobre, représentant la Congrégation lors de l'installation le 3 octobre du P. NESTI, nouveau Recteur de l'Université Duquesne, et rencontrant également confrères, personnalités et responsables de la formation spiritaine.

Du 10 au 13 octobre, il est allé au Canada, pour célébrer, le 11 octobre, le 75^e anniversaire de la fondation de la Province.

Du 13 au 20 octobre, il a visité Saint-Pierre-et-Miquelon, le plus ancien District de la Congrégation.

Il se rendra en Espagne du 27 novembre au 7 décembre avec le P. TORRES NEIVA, Assistant Général, pour la Visite de cette Province.

Puis il ira en Irlande du 10 au 20 décembre avec le P. DALY, également Assistant Général, à l'occasion des 60 ans de sacerdoce du P. GRIFFIN, ancien Supérieur Général.

Il rentrera à Rome le 30 décembre après une dizaine de jours en Hollande.

● Le P. DALY, après avoir accompagné le P. Général du 10 au 20 décembre, prolongera son séjour en Irlande jusqu'au 31 décembre.

● Le P. EZEONYIA, Assistant Général, se rendra en Nigeria et dans la Fondation d'Afrique de l'Ouest pendant tout le mois de décembre.

● Le P. BEVAN, après avoir accompagné le P. Général aux Etats-Unis/Est du 30 septembre au 10 octobre, a visité la communauté haïtienne de New-York, la communauté de formation de Chicago et devait assister à l'élection du Provincial des Etats-Unis/Ouest, suite au décès du P. REARDON, avant de rentrer à Rome le 26 octobre.

● Le P. TRÄCHTLER, Assistant Général, rentrant du Brésil Central pour le Chapitre, prendra quelques semaines de vacances pendant le mois d'octobre.

● L'Equipe Généralice a décidé que, sauf imprévu, elle serait au complet à Rome pendant 3 semaines en novembre, puis pendant le mois de février ou de mars, et enfin pendant le mois de mai.

Brésil.

Le Pape a nommé (Oss. Rom., 7 août 1980), le P. Mario Clemente NETO, CSSp., Evêque-coadjuteur avec droit de succession de Mgr Joaquim de LANGE, CSSp., Hollandais, Evêque-prélat de Téfé, en Amazonie. Brésilien, âgé de 40 ans, Mgr NETO a travaillé 12 ans au Brésil dans la formation et la pastorale. Il fut aussi l'un des éléments moteurs en vue d'une Fondation spiritaine brésilienne (cf. *Inf. Spir.*, n° 11 et 17). Il a reçu l'épiscopat le 19 octobre à Itauna, sa ville natale, dans le diocèse de Divinópolis qui est précisément jumelé, au titre d'« Eglise-sœur » avec la prélature de Téfé, prélature qui doit devenir diocèse le 8 décembre prochain.

Sierra Leone.

Le Pape a accepté, le 4 septembre, la démission présentée par Mgr Thomas BROSNHAN, CSSp.,

Archevêque de Freetown et Bo, et il a promu au même siège Mgr Joseph GANDA, précédemment Evêque de Kerema. Par décret de la S.C. pour l'Evangelisation des Peuples, du 25 septembre, le P. John O'RIORDAN, CSSp., est nommé Administrateur Apostolique de Kerema « ad nutum Sanctae Sedis » (Oss. Rom., 5 oct. 1980).

Fondation d'Afrique de l'Est.

Cinq Spiritains tanzaniens ont reçu l'ordination sacerdotale le 12 juin, ce qui porte à 9 le nombre de prêtres issus de la Fondation d'Afrique de l'Est.

Un prochain DOSSIER des « Informations Spiritaines » souhaite pouvoir présenter l'état de la Formation spiritaine dans l'ensemble de la Congrégation, avec données chiffrées pour chaque étape. Nous serions reconnaissants aux divers responsables d'« informer » le Service d'Information au plus vite (statistiques au 1^{er} octobre 1980). D'avance, merci!

France.

La réunion des missionnaires en congé, appelée traditionnellement « Congrès spiritain », s'est tenue à Chevilly du 3 au 6 septembre, date tardive en raison du Chapitre Général en ce même lieu et des congés du personnel de la maison après le Chapitre. Plus de cent Spiritains étaient ainsi réunis et, par-delà les rencontres fraternelles, ont pu s'informer sur la formation et l'animation missionnaire en France, sur les Districts de Bangui, d'Haïti et l'Equipe internationale de Guinée-Bissau et sur les orientations du Chapitre Général, en présence du P. GROSS, Assistant Général. Le Congrès fut clôturé par une célébration avec la profession de six novices (3 Français, 2 Suisses et un Anglais - dont les vœux ont été reçus en anglais par le Provincial de France) et la Consécration définitive à l'Apostolat de cinq confrères français.

Irlande.

Pour préparer l'information et la réflexion des confrères de la Province sur le Chapitre Général, les participants au Chapitre (capitulants et fonctionnaires) se sont réunis le 13 septembre. Une seconde réunion a eu lieu le 24 septembre et l'on prévoit, entre autres, des conférences théologiques toutes les six semaines et un accent porté sur les grands axes du Chapitre, la retraite annuelle de juin et l'assemblée provinciale, si possible à la fin de la retraite.

Etat du Personnel.

Le Secrétariat Général a édité le nouvel Etat du Personnel de la Congrégation au 1^{er} juin 1980. La plupart des Provinces et Districts ont passé leur commande et les expéditions ont été effectuées avant le 10 septembre. 400 exemplaires sont encore disponibles. Prière de s'adresser au Secrétariat Général. (7.000 liras, 35 FF, \$ 8.90).

N.B.: Il est surprenant que certaines circonscriptions aient commandé autant d'exemplaires qu'il y a de confrères (parfois une centaine), alors que d'autres qui comptent également de nombreux Spiritains n'en ont commandé qu'un unique exemplaire pour l'ensemble de la circonscription.

Nos défunts.

9 sept.: P. Josephus VANWESENBEEK (Angola) 46 ans.
29 sept.: P. Ludovic HUITRIC (France) 7^e ans.
1^{er} oct.: F. Gabriel CORNICHE (France) 73 ans.